

est moins bien informée que la section photo de la 11e Biennale de Paris, par exemple.

Le nombre des clichés présentés dans le cadre de ce premier Mois de la photo est impressionnant. Et l'événement est organisé comme une campagne publicitaire de gigantesque envergure, à travers plusieurs lieux culturels: Musée d'Art Moderne, Musée Carnavalet, Grand Palais, Maison de Victor Hugo, Musée Bourdelle, Mairies d'arrondissements, Salon d'Automne, centres culturels d'ambassades, etc. On se demande si les opérations "La photo dans le métro", organisées les années précédentes, n'étaient pas le commencement de l'histoire de cette campagne. Un des dossiers de l'événement, "Une Autre Chine", est en tous les cas visible jusqu'à la fin du mois au métro Châtelet les Halles, et également à la mairie du 18e. Si malgré tout cela on ne parvient pas à améliorer la consommation de polaroids et de piles Wonder, il faudra réviser le plan de la campagne.

Les plus intéressantes photographies du "Mois" se trouvent à l'exposition "Regards sur la photographie en France au XIXe siècle", au Petit Palais, où Nadar et bien d'autres, quand Daumier riait avec les rieurs de la photo, prenaient la peinture, sa composition, ses effets d'ombre et de lumière, comme règle et modèles d'une conception idéale de l'image, modèles souvent très bien respectés d'ailleurs et avec des résultats brillants dans le portrait. Voyez le portrait d'Alexandre Dumas par exemple: on dirait qu'il s'agit de la photo d'une peinture, tant le photographe était motivé par une culture poussée et éclairée en matière de beaux-arts. Il est clair dans ces conditions que peu importe le moyen qui s'efface devant ce qu'il exprime. Le public reste toujours spectateur de la souveraineté de l'homme sur l'univers. Plus étrange nous semble de retrouver la peinture dans la photo que de vulgariser le portrait grâce aux appareils photomatons. La fascination qu'avait exercée l'art des peintres sur les photographes que cette exposition nous rappelle pour notre grand plaisir poussait le respect de l'exemple de la peinture jusques parfois à une émouvante

naïveté de disciple, d'élève respectant le maître littéralement. Ainsi, l'habitude des peintres du début du 19e s. d'organiser le portrait en pied presque toujours de manière à ce qu'une main tienne par un bout le vêtement, et soit au niveau de la poitrine, soit à celui des hanches, tandis que l'autre main repose sur un meuble, une canne, la croupe du cheval, dans le portrait équestre à personnage non monté, etc. est reprise par des photographes comme principe "idéal" de composition du personnage, alors qu'en peinture l'arrangement est dicté par les longs moments de pose devant le peintre. Il y a des photographes qui ont fait au début du 20e siècle d'admirables peintures du début du 19e siècle. C'est à expliquer. Mais on peut le voir.

On trouve des continuateurs de cette tendance à éprouver le progrès technique dans une conception classique de beaux-arts. Parmi les modernes: Elisabetta Catalano (Musée Carnavalet). Ici, on découvre "Gina Lollobrigida photographe": la photo au service de la découverte de l'amour, de l'amitié, de la solidarité des hommes dans des scènes de travail... C'est à la limite du reportage, plus près du documentaire, avec un esprit d'auteur qui nous rappelle "Le Chant du monde" et Giono.

Très agressivement, une main brandit sous votre nez un monstre: vous vous sentez coupables de "La Famine dans le monde", individuellement et solitairement coupables. C'est le "Concours de Paris-Match", un autre usage de la photo, avec un choix très tendancieux: "Les Premiers Chars soviétiques à Kaboul", "L'Exécution d'un traître en Afghanistan"... (Salon d'Automne).

On dit "croûte" pour une mauvaise toile. Convensions de celui-ci pour la photo: "clic-clac". De ce type d'utilisation du nouveau médium "qui ne pouvait plus être considéré comme un art mineur" le Mois de la photo donne une abondante documentation déposée sans doute à la Bibliothèque Nationale. Enfin signalons que la revue "Photo" invite les amateurs à participer au concours "La France des Amateurs" qui se déroulera du 3 décembre au 11 janvier.